

Monsieur le Ministre,

La préparation de la prochaine rentrée scolaire suscite de nombreuses et grandissantes inquiétudes de parents d'élèves et d'enseignants parisiens. Ils s'adressent à moi pour me faire part des difficultés qui attendent leurs enfants, si les fermetures de classes projetées et les retraits de moyens d'enseignement annoncés pour le second degré sont maintenus. La tension est vive en particulier dans les arrondissements les plus atteints, deux d'entre eux concentrant en effet la moitié des fermetures de classes prévues par votre administration.

Je partage leurs craintes et je soutiens leurs revendications.

A la suite du Conseil départemental de l'Education Nationale (CDEN) de février, le Recteur de l'Académie a annoncé une première série de mesures d'ouvertures et de fermetures de classes et il a indiqué qu'il conservait les moyens de prendre de nouvelles mesures en juin puis en septembre.

J'ai fait part au Recteur de la durée excessive de cette longue procédure et de l'angoisse qu'elle faisait peser sur les familles tentées de se détourner de l'enseignement public au profit de solutions plus sûres, en particulier pour l'entrée en maternelle. Il m'a répondu qu'il était contraint d'en passer par ce cheminement pour respecter les droits réglementaires des personnels enseignants.

Le CDEN s'étant tenu en février, ce raisonnement ne vaut plus, et rien ne contraint votre administration à attendre le mois de juin, ou pire encore celui de septembre pour présenter un état achevé de la carte scolaire.

Je souhaite pouvoir rassurer parents et enseignants sur les performances qu'ils sont en droit d'attendre de l'école publique à Paris. C'est pourquoi, je vous demande aujourd'hui que soit nettement avancée la date de réunion du prochain Conseil Départemental de l'Education Nationale et qu'il puisse se tenir avant les congés scolaires de Pâques. Les inscriptions dans les mairies d'arrondissement sont closes et elles permettent d'avoir une vision assez précise des effectifs attendus. J'en attends la rectification d'erreurs manifestes d'appréciation qui sont à l'origine des troubles actuels.

Je vous prie de croire, Monsieur le Ministre, en l'assurance de mes sentiments distingués.

Bertrand DELANOË

Monsieur François FILLON
Ministre de l'Education nationale
110 rue de Grenelle
75700 PARIS